



# Le Saint-Siège

---

**PAPE FRANÇOIS**

**MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA  
MAISON SAINTE-MARTHE**

*Jeudi 5 septembre 2013*

*(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 37 du 12 septembre 2013)*

## **Écoute, renonciation et mission**

Quand le Seigneur passe dans notre vie, il dit toujours un mot et il nous fait une promesse. Mais il nous demande aussi de nous dépouiller de quelque chose et il nous confie une mission. C'est ce qu'a rappelé le Pape François lors de la Messe célébrée jeudi 5 septembre, dans la chapelle de la *Domus Sanctae Marthae*.

En commentant l'épisode de la « pêche miraculeuse » raconté par Luc (5, 1-11) dans le passage évangélique proclamé pendant la liturgie, le Pape a rappelé saint Augustin, qui « répète une phrase qui m'a toujours frappé. Il dit : "J'ai peur quand passe le Seigneur". Pourquoi ? "Parce que j'ai peur qu'il passe et que je ne m'en aperçoive pas". Et le Seigneur passe dans notre vie comme cela est arrivé ici, dans la vie de Pierre, de Jacques, de Jean ». La vie chrétienne, par conséquent, « consiste toujours à suivre le Seigneur ». Mais pour le suivre, il faut d'abord « écouter ce qu'il dit », puis il faut « laisser ce qu'à ce moment-là on doit laisser et le suivre ». Enfin, il y a la mission que Jésus nous confie. En effet « il ne dit jamais : "Suis moi !" sans ensuite préciser la mission. Il dit toujours "Laisse cela et suis-moi pour cette raison" ». Donc, si « nous allons sur le chemin de Jésus c'est pour faire quelque chose. C'est cela la mission ».

C'est « une séquence qui se répète aussi lorsque nous allons prier ». En effet « notre prière doit toujours avoir ces trois moments ». Avant tout, l'écoute de la parole de Jésus, une parole à travers laquelle il nous donne la paix et il nous assure de sa proximité. Puis le moment de notre

renonciation : nous devons être prêts à « laisser quelque chose : “Seigneur que veux-tu que je laisse pour être plus proche de toi ?”. Peut-être à ce moment-là il ne le dit pas. Mais nous posons la question, généreusement ». Enfin, le moment de la mission : la prière nous aide toujours à comprendre ce que nous « devons faire ». Et voici alors la synthèse de notre prière : « Écouter le Seigneur, avoir le courage de se dépouiller de quelque chose qui nous empêche de nous presser pour le suivre et enfin suivre la mission ». Cela ne veut pas dire qu’il ne faut pas affronter les tentations. Pierre, a rappelé le Pape François, a péché gravement en reniant Jésus. Mais ensuite, le Seigneur l’a pardonné. Jacques et Jean ont péché par carriérisme. Mais à eux aussi le Seigneur a concédé le pardon. Donc il est important de prier en ayant bien présents ces trois moments. « Nous pouvons, a-t-il conclu, demander aux apôtres, qui ont vécu de si près ces choses-là, de nous donner la grâce de faire toujours une prière en essayant d’écouter la parole et la promesse de Jésus, d’avoir l’envie de laisser ce qui nous empêche de suivre de près Jésus, et d’ouvrir notre cœur pour recevoir la mission ».